

Réponse du Président Robert Mainard au discours de réception de Madame Francine Roze

Chère Madame, Cher Confrère,

Votre discours de réception nous a fait apprécier tout à la fois votre clarté d'esprit, votre élégance de langage et votre sens de l'organisation, qualités qui nous montrent à quel point notre compagnie était fondée à vous recevoir en son sein.

Vous venez de nous montrer qu'un musée se conçoit, s'organise, en un mot *«s'écrit»* comme une œuvre littéraire où les objets remplacent les mots. Ce n'est pas, par ailleurs, un ensemble de choses muettes, un cimetière de choses mortes, mais, bien au contraire un lieu où chaque objet raconte une histoire, son histoire.

Votre discours nous donne très envie de visiter ou de revisiter votre musée mais avec une vision nouvelle.

Toutefois avant «d'écrire» votre musée vous avez écrit votre propre histoire, votre propre vie et, pour rester dans une note littéraire, je vais essayer d'en lire quelques passages.

Née à Nancy vous accomplissez vos humanités au Lycée Jeanne d'Arc et vous poursuivez vos études supérieures à la Faculté des Lettres de Nancy. Vous êtes, alors, admise à la Licence d'Histoire et devenez Diplômée de Maîtrise en 1973 et cela sous l'autorité du Doyen Schneider qui fût, à l'époque, doyen de notre compagnie. Le sujet de votre diplôme portait sur : *«Les sources écrites et iconographiques de l'architecture romane à Toul»*.

Vous avez eu la chance, Cher Confrère, d'entrer dans la vie active à une époque relativement bénie.

En effet autour du musée Lorrain et de la Société d'Archéologie et sous la houlette d'érudits comme Edouard Salin, Pierre Marot, Albert France-Lanord et surtout l'Abbé Choux, la vie culturelle connût dans notre cité une ère excep-

tionnelle. Cela se traduit d'abord par la création du Laboratoire d'Archéologie des Métaux en 1950, celle du Musée du Fer en 1966, et le développement de la section des *Arts et Traditions Populaires*.

Ensuite à la fin des années 60 on vit l'éclosion d'une institution nouvelle au sein du Musée Lorrain : *l'Inventaire Général des Monuments et Richesses Artistiques de la France, Section Lorraine*, dont l'Abbé Choux fut longtemps le Président.

C'est dans cette institution nouvelle que vous obtenez, Madame et Cher Confrère, votre premier emploi de chercheur vacataire, emploi que vous occupez de 1969 à 1972 avant de devenir Assistante au Musée en 1972 et d'être recrutée comme conservateur du cadre de l'état en 1979.

En 1985 vous êtes nommée conservateur au titre du Musée Historique Lorrain en remplacement de l'Abbé Choux, admis à la retraite.

En 1996 vous êtes chargée des collections d'Art et d'Histoire et des Collections d'Ethnographie.

En 2004 vous prenez la responsabilité des Collections d'Ethnographie et de la Documentation Historique.

En 2010 vous prenez la direction du *Musée Lorrain*.

Vous avez eu une carrière entièrement vouée à la culture sous différentes formes et on peut aisément imaginer ce que votre formation doit à la présence auprès de vous d'un maître incomparable comme l'Abbé Choux. Vous déclarez d'ailleurs à un journaliste, il y a quelques années : *«Il m'a appris à travailler, chercher et m'a transmis sa passion pour un certain nombre de sujets dont le mobilier régional»*.

S'agissant des points marquants de votre vie professionnelle il faut citer, en premier lieu, votre implication essentielle dans la rénovation du Musée Lorrain pour laquelle vous avez oeuvré depuis 1988 avant d'être nommée Chef du projet en 2009.

Vous avez été à l'origine et à la mise en œuvre d'une vingtaine d'expositions toute consacrées à des sujets, des évènements, des créations de notre région lorraine. Il serait hors de propos d'en faire la liste aujourd'hui. Mais j'en citerai trois pour leur aspect quelque peu symbolique.

D'abord j'évoquerai celle sur «Le cinquième centenaire de la bataille de Nancy» en 1977 car vous l'avez préparée avec les deux hommes qui ont le plus influé sur votre formation le Doyen Schneider et l'Abbé Choux.

Ensuite l'exposition de 2001 sur *«L'élégance et la nécessité. Costumes de Lorraine»* mérite d'être tout particulièrement signalée car elle est votre œuvre personnelle dans laquelle vous avez investi le meilleur de vous-même et qui a connu un grand succès grâce au soutien de la Région Lorraine et du Département de Meurthe-et-Moselle

Enfin la dernière, en 2009 *«René I^{er} d'Anjou et la Lorraine»* que nous citons en raison d'importantes connotations historiques, a, aussi, été particulièrement appréciée.

Ces différentes expositions vous ont permis de satisfaire votre intérêt passionné pour certains aspects de la vie de votre région. Vous vous êtes, en effet, toujours intéressée, de votre propre aveu, à l'environnement matériel des gens en Lorraine, à «l'histoire des petits» et reconnaissez publiquement : *«J'aime mêler le côté patrimonial de l'objet et sa dimension humaine»*.

Beaucoup de ces expositions ont donné lieu à des publications de catalogues qui ont permis d'en conserver des traces indélébiles importantes pour les érudits et les collectionneurs.

Il convient de signaler aussi la densité de votre activité scientifique qui se traduit, en particulier, par des communications à des colloques importants. Pour ne citer que les dernières vous intervenez à Vic-sur-Seille mais aussi à Rennes, à Epinal et encore à Vienne en Autriche et vous y parlez aussi bien de Georges de la Tour que de costumes régionaux et aussi bien de l'histoire des Vosges que de François I^{er} et de son réseau lorrain.

Par ailleurs vous êtes l'auteur, par vos publications diverses, d'une œuvre archéologique et muséographique comportant une trentaine de titres.

Dans la revue *«Le Pays Lorrain»* Vous avez publié des articles de recherche fondamentale sur les abbayes de Saint-Mansuy en 1977 et Saint-Epvre de Toul en 1981 puis sur le couvent des Cordeliers en 1998. Dans la même revue vous décrivez un buffet *«Aubriot»* en 2006, puis vous nous faites pénétrer de façon indiscrete dans les bagages de la Duchesse Elisabeth-Charlotte de retour de Paris en 2008, en terminant par un article intitulé *«Le Musée Lorrain et la Collection Xavier Martin»* en 2010.

Dans la collection des *«Guides du Pays Lorrain»* nous vous sommes redevables des volumes sur la Chapelle des Cordeliers en 1986, sur la Révolution en Lorraine en 1989 et sur la Collection juive en 1991.

Cher confrère, vous avez encore apporté votre concours à des œuvres collectives ambitieuses telles que le *dictionnaire Berger-Levrault des châteaux de Lorraine* paru en 1979, le *Dictionnaire du mobilier lorrain* aux éditions Bonneton

en 1995, *l'Ethnographie*, paru aux mêmes éditions en 1996 et réédité en 2002.

A ces témoignages éloquents de votre activité scientifique il faudrait encore ajouter la publication d'articles spécialisés à l'occasion des restaurations comme le *Saint Jérôme lisant*, attribué à Georges de la Tour, en 1994, ou les *Tapisseries de la condamnation de Banquet*, toujours en 1994. J'ajouterai pour terminer cette énumération un ouvrage que vous avez écrit sur *les costumes de Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges*, paru à Paris dans Archives et Culture en 2003.

Vous nous avez gratifiés, à l'Académie de Stanislas de deux communications par lesquelles vous nous avez introduits dans votre univers habituel et vous en préparez une troisième que nous attendons avec une certaine impatience.

Malgré l'importance de vos responsabilités et vos divers travaux de recherche, je n'aurai garde d'oublier votre investissement associatif puisque vous êtes aussi Secrétaire trésorière des *Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains* à Rome, Vice-Présidente de la *Société Thierry Alix*, association de soutien aux Archives de Lorraine, Membre de la *Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain*, membre de l'International Council of Museum (ICOM) et membre de *l'Association des Conservateurs des Collections Publiques de France*.

Nous espérons que votre débordante activité ne vous empêche pas de consacrer un peu de temps à votre famille, à votre époux et à vos deux enfants.

Cher Confrère nous saluons avec beaucoup de plaisir votre présence désormais confirmée dans notre compagnie où vous apportez un aspect culturel très spécifique et très précieux en même que le charme d'une présence féminine supplémentaire.